

Agroalimentaire. L'optimisme retrouvé du Comité stratégique

Le comité stratégique régional de la filière agroalimentaire, imaginé voici un peu plus d'un an alors que le pilier de l'industrie bretonne vacillait dangereusement, affiche aujourd'hui l'optimisme raisonné d'une confiance retrouvée. Cette instance d'acteurs publics et privés s'est réunie, mardi, à Rennes pour la deuxième fois.

Écotaxe et bonnets rouges, Doux, Gad, Marine Harvest... Au cœur du malaise économique, les difficultés agricoles et agroalimentaires ont imposé un processus associant les réponses d'urgence et l'anticipation des crises. Autour du préfet de Région et du président du conseil régional, toute la filière s'est mobilisée : chambres d'agriculture et de commerce, industriels, distributeurs, syndicats, tout le monde s'y est mis. « Cela a été un électrochoc », commentait Pierriek Massiot, président de la Région. « Ensemble, nous avons défini les conditions du redressement par la compétitivité, la valorisation commerciale, l'investissement, l'innovation, le dialogue social, les conditions de

travail et de rémunération. »

De 600 à 700 millions d'euros

Les financements publics étaient là, débloqués pour amorcer les actions comme le soutien aux producteurs, l'accompagnement des chômeurs dans la durée, la création d'une instance de dialogue social, ou encore la modernisation des bâtiments d'élevage. « Les moyens sont encore là, grâce à une bonne négociation du Feader à 368 millions sur 2015-2020 », poursuit le président Massiot. « Au total, il y aura un levier de 600 à 700 millions d'argent public » propre à doper l'investissement privé qui, déjà, commence à se réveiller.

Jacques Jaouen (CRA) se dit, lui aussi, confiant face à cette dynamique de l'investissement, comme Jean-Bernard Sollic (ABEA) ravi du réalisme du plan d'anticipation et d'adaptation des métiers aux évolutions des entreprises.

A.L.B.